

la foi dans les âmes, elle pervertit les familles, elle pousse vers les abîmes la société publique en lui faisant rejeter les grands principes du droit et de la morale éternelle. Elle s'attaque au gouvernement de l'Eglise, en mettant en œuvre l'hypocrisie, la calomnie, les tracasseries légales. De cette façon, l'indignation des masses devient plus difficile à soulever. Elles réussissent par trouver l'Eglise bien incommode si ses réclamations essaient de les réveiller. Les droits de l'Eglise s'en vont ainsi, et ainsi s'accomplit le jeu des sectes. Aussi, c'est Léon XIII lui-même qui nous dit que jamais, dans les siècles passés, la lutte contre l'Eglise n'a pris un caractère de gravité plus grande.

Ces choses, le saint-père les rappelle aux fils de l'unité catholique ; il les dit également à l'adresse des " dissidents et même des infortunés qui n'ont plus la foi ".

Il convie les dissidents à des réflexions loyales sur la bonté intrinsèque de l'Eglise toujours attaquée et jamais vaincue, toujours persécutée et couvrant toujours le monde de ses bienfaits, toujours calomniée et renfermant pourtant dans l'héritage qu'elle a reçu de Jésus-Christ le remède à tous les maux qui affligent le monde, soit dans l'ordre intellectuel ou moral soit dans l'ordre social.

Aux catholiques, il dit comment tous doivent travailler au triomphe de l'Eglise : les prêtres, en se remplissant de l'esprit de Jésus-Christ et en coordonnant leur action à celle des évêques ; " les lettrés et les savants, en prenant sa défense dans les livres ou dans la presse quotidienne, puissants instrument dont nos adversaires abusent tant ; les pères de familles et les maîtres, en donnant une éducation chrétienne aux enfants ; les magistrats et les représentants du peuple, en offrant le spectacle de la fermeté des principes et de l'intégrité du caractère ; tous, en professant leur foi sans respect humain ".

A tous, le pape montre comment la société s'est sous-